

APPENDIX B

On December 1, 1989, the Speaker of the House of Commons wrote to the Minister of Public Works to convey concerns raised by the Board of Internal Economy of that House regarding the presence of demonstrators near the entrances to the Centre Block. The Speaker indicated that while it was not desired to limit access to Parliament Hill by the public, the Board thought it important that Members of the House and their staff have access to the parliamentary buildings "free of harassment and confident of their safety." On behalf of the Board, the Speaker requested that the *Public Works Nuisances Regulations* ("the Regulations") be amended "in such a way as to restrict demonstrations, marches or public gatherings to areas specifically designated for such purposes." Apparently as a result of this request, section 10.1 and subsection 8(2) were added to the Regulations on March 1, 1990. Generally, the intent of these provisions appears to have been to improve control of disruptive noise during business hours in order to facilitate the carrying on of business within the Parliament buildings and to improve control of ingress to and egress from these buildings so as to facilitate the flow of pedestrian and vehicular traffic.

The amendments registered as SOR/90-155 were considered by the Joint Committee on May 10 and June 7, 1990. In accordance with your Committee's instructions, the Minister of Public Works was advised that it was the preliminary position of the Joint Committee that section 10.1 of the Regulations contravenes the Committee's scrutiny criterion No. 9, in that it trespasses unduly on rights and liberties. Concern was also expressed that this provision contravenes the freedoms of expression and peaceful assembly guaranteed by paragraphs 2(b) and 2(c) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* ("the Charter") and thus the

ANNEXE B

Le 1^{er} décembre 1989, le Président de la Chambre des communes a fait part par écrit au ministre des Travaux publics des inquiétudes exprimées par le Bureau de régie interne de la Chambre concernant des manifestants postés près de l'entrée de l'édifice du Centre. Le Président indiquait que le Bureau n'avait pas l'intention de restreindre l'accès du public à la colline du Parlement, mais qu'il voulait s'assurer que les députés et le personnel de la Chambre puissent accéder aux édifices en toute sécurité et sans subir de harcèlement. Le Président a demandé, au nom du Bureau, que le *Règlement concernant les actes nuisibles sur des ouvrages publics* ("le Règlement") soit modifié "pour faire en sorte que les manifestations, marches ou rassemblements publics se déroulent à des endroits spécifiquement prévus à cet effet". L'article 10.1 et le paragraphe 8(2) ont été ajoutés au Règlement, selon toute apparence pour donner suite à cette demande. Le but déclaré de ces dispositions est d'améliorer le contrôle des bruits distrayants durant les heures de travail afin de faciliter le travail dans les édifices du Parlement et le contrôle des entrées et des sorties dans ceux-ci afin de faciliter la circulation des piétons et des véhicules.

Le Comité mixte a étudié ces dispositions, enregistrées sous le numéro DORS/90-155, le 10 mai et le 7 juin 1990. Conformément aux instructions de votre Comité, le ministre des Travaux publics a été informé de la position préliminaire du Comité selon laquelle l'article 10.1 du Règlement contrevient à son neuvième critère d'examen en ce qu'il empiète indûment sur les droits et libertés; était aussi mentionnée la contravention aux libertés d'expression et de réunion pacifique garanties par les alinéas 2b) et 2c) de la *Charte canadienne des droits et libertés* ("la Charte"), et donc au deuxième critère d'examen du Comité, qui résulte de